

Macron touché, presque coulé... et si le système se préparait à mettre Jadot à sa place ?

écrit par Sarisse | 1 juillet 2020



.
Le système a trouvé un candidat alternatif à un Macron mis en échec, il va falloir le surveiller car il s'appelle Yannick Jadot.

.
Ils sont en train de nous préparer une élection à l'Autrichienne qui met en opposition les partis souverainistes patriotes nationaux et un candidat du système libéral-libertaire gauchiste bobo islamo collabo, c'est à mon avis bien plus qu'une probabilité.

.
Je conseille à tous de lire la fiche Wikipédia(1) de ce personnage ainsi que l'article qui lui est consacré dans Valeurs Actuelles et vous verrez bien à qui nous avons à faire. Un petit tour sur tweeter, aussi, peut-être ?

À Colombes avec l'écologiste [@pchaimovitch](#) qui en sera le

nouveau maire. Heureux d'être avec ces militantes et militants qui comme dans de nombreuses villes de France voient récompensés ce soir des mois de travail pour que leur commune prenne en main son avenir. pic.twitter.com/Eqh95S3dy8

– Yannick Jadot (@yjadot) [June 28, 2020](#)

[//resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2020/07/Un-soulagement-Colombes-FaireTomberLesStatues.mp4](https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2020/07/Un-soulagement-Colombes-FaireTomberLesStatues.mp4)

En attendant, le dit personnage a sorti une petite phrase qui n'est pas anodine à l'issue des scrutins municipaux dans laquelle il dit : *“l'écologie n'est pas l'ennemi de l'économie”*; cette petite phrase n'est ni plus ni moins qu'un appel à financement et ces financements viennent de qui vous savez, les mêmes financement qui ont soutenu probablement Macron avec en plus la ligne Soros et celle des ONG et fondations.

.
Le frère de Yannick Jadot travaille d'ailleurs pour une société britannique qui s'appelle *Dentsu Aegis network*, cette écologie là est assez loin de la permaculture et des potagers « bio », il s'intègre très bien au projet mondialiste de désindustrialisation, de destruction de nos pays , elle s'articule très bien avec l'immigrationnisme sans frontières tout comme avec l'affairisme le plus libéral.

.
Macron est touché il n'est peut-être pas encore coulé mais dans la mesure où il est détesté, le système est prêt à le lâcher pour un autre cheval, et pourquoi pas un cheval vert.

.

Le scénario « à l'Autrichienne » a déjà eu lieu: n'oublions pas les élections en Autriche en 2016 où un candidat écologiste l'avait emporté face à des candidats patriotes, nationaux souverainistes.

Ce scénario est aussi dans les cartons de nos ennemis.

Ne sous-estimons pas ce danger pour 2022, un duel Jadot-Le Pen est également envisageable et les moyens financiers engagés par l'anti-France considérables.

(1) Extraits de la page wikipedia de Jadot

Il est directeur des campagnes de Greenpeace France de 2002 à septembre 2008 : il est amené à y travailler avec Michèle Rivasi, qui en est directrice quelques mois entre 2003 et 2004, dans une atmosphère tendue¹⁰, jusqu'au départ de celle-ci^{11,12,13}. Au cours de son action au sein de Greenpeace France, il est notamment condamné pour atteinte aux intérêts supérieurs de la Nation¹⁴ pour avoir pénétré dans la base opérationnelle de l'île longue (rade de Brest), port des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins de la Marine nationale, dans le cadre de l'opération Plutonium menée par l'ONG contre le nucléaire^{15,16}.

Il est un des fondateurs et le porte-parole de L'Alliance pour la planète, un important rassemblement d'organisations écologistes, au nom duquel il a participé au Grenelle de l'environnement, dont il est l'un des principaux négociateurs^{17,18}.

[...]

Le 23 février, avant toute nouvelle consultation des votants, Yannick Jadot annonce au *Journal de 20 heures* de France 2 qu'il rallie Benoît Hamon en retirant sa candidature à l'élection présidentielle⁵⁶. En échange de son retrait, il a obtenu plusieurs engagements de la part du candidat du PS : l'absence de candidats socialistes dans les circonscriptions des députés EELV sortants aux prochaines législatives, la fin du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, la sortie du nucléaire en vingt-cinq ans et l'instauration de la proportionnelle aux élections législatives⁵⁷. L'accord de désistement prévoit également la prise en charge des dépenses de campagne de Yannick Jadot par le PS, mais cet accord ne sera pas honoré⁵⁸. Pour Sandrine Rousseau, secrétaire générale adjointe du parti, Jadot « prend le collectif à revers » en annonçant son retrait avant le vote des militants⁵⁵. De nombreux militants et cadres du parti parlent de « trahison », de « déni de démocratie », et rappellent que la promesse d'amorce de sortie du nucléaire, déjà présente dans l'accord PS-EELV pour les élections législatives de 2012, n'a pas été honorée⁵⁷. Pour le journaliste Bruno Roger-Petit, il « n'était pas en mesure de rassembler les 500 parrainages nécessaires afin de concourir à l'élection présidentielle »⁵⁹.

[...]

Lors de la campagne pour les élections européennes de 2019, il s'attire les critiques d'une partie de la gauche en se disant favorable à « la libre entreprise » et à « l'économie de marché »^{84,85}. Il met également en cause le « soviétisme » et le modèle économique du Venezuela⁸⁵. Le journaliste Arthur Nazaret estime alors que « Yannick Jadot se démarque de la sémantique traditionnelle employée par EELV pour évoquer les sujets économiques »⁸⁶. Dans un entretien à *Reporterre*, Yannick Jadot déclare peu après qu'il « [combat] le capitalisme financier » et le « libéralisme prédateur sur l'environnement, les femmes, les hommes, les animaux et sur l'économie même », se dit favorable à « une économie régulée », et convient qu'on peut le qualifier d'« anticapitaliste »⁸⁷.

En 2020, *Le Monde* indique que « Yannick Jadot répète souvent qu'il entretient les meilleures relations avec Laurent Berger et qu'il se retrouve dans les propositions du secrétaire général de la CFDT »⁸⁸.

Union européenne[modifier | modifier le code]

Il plaide en 2019 pour l'adhésion de nouveaux États à l'Union européenne : « Intégrer de nouveaux pays permet d'harmoniser des politiques, notamment climatiques, visant l'intérêt général à une échelle toujours plus grande. Pour certains pays, ce peut être le moyen de renforcer la démocratie et la transparence »⁸³.